

SOCIÉTÉ ASIATIQUE
AG du 9 juin 2011

Rapport moral

Chers amis, chers collègues et chers confrères,

L'année qui vient de s'écouler a été éprouvante pour la Société Asiatique. Nous avons perdu neuf de nos membres les plus fidèles, dévoués et assidus à nos séances, parmi eux de très grands savants. Ce sont :

Monsieur Louis BAZIN, membre de l'Institut, incomparable historien des langues turco-mongoles, qui a donné sa bibliothèque à la Société Asiatique ; une notice sur sa vie et sur ses œuvres a été préparée par M. Jean-Louis Bacqué-Grammont ;

Madame Marie-Thérèse BOBOT, sinologue, qui, depuis son entrée à la Société Asiatique en 1980, fut presque toujours fidèle à nos rendez-vous mensuels ;

Monsieur Stanislas FILLIOL, ancien Ambassadeur à la retraite, qui fut Conseiller culturel à Moscou et joua un rôle décisif comme représentant de la France en Yougoslavie ; il nous avait rejoint en 2005 ;

Monsieur Pierre GENTELLE, éminent géographe de la Chine, entré à la Société Asiatique en 1983 ;

Monsieur Luciano PETECH, entré à la Société Asiatique le 12 décembre 1947 ; sa nécrologie a été préparée par Mme Cristina Scherrer-Schaub ;

Monsieur André RAYMOND, historien de l'Égypte et de la Syrie aux époques mamelouke et ottomane, à qui l'on doit, entre autres, une magistrale étude sur les artisans du Caire ;

Madame Alicia STARK, turcologue, entrée à la Société Asiatique le 22 janvier 1999, sous le parrainage de MM. Bazin et Kehren ; très fidèle à la mémoire de notre éminent bienfaiteur, James Hamilton, elle participait régulièrement à nos débats ;

Monsieur Gérard TROUPEAU, spécialiste de la littérature arabe chrétienne, qui forma, à l'INALCO et à l'École Pratique, des générations d'arabisants ; le calendrier de nos séances ne m'a pas encore permis de vous présenter la notice que je lui ai consacrée ;

Monsieur Chi Yu WU, inégalable expert de la science chinoise, entré à la Société Asiatique en 1960, dont M. Jacques Gernet nous a lu l'éloge à la séance du 18 mars 2011.

Avec eux s'éloignent de nous des grands maîtres de l'orientalisme, souvent pionniers dans leur domaine. La page n'est pas tournée, car leurs œuvres demeurent pour la postérité, mais la Société Asiatique en ressort affligée et amoindrie. C'est pourquoi nous avons l'ardente obligation de nous renforcer en accueillant sans cesse de nouveaux membres.

Cette année nous ont rejoint 21 orientalistes, parmi lesquels huit étudiants. Ce sont :

M. Alexandre ASTIER, étudiant indianiste, présenté par MMmes Edith Parlier et Chantal Duhuy ;

Mme Véronique BERANGER-LÊ, responsable des collections japonaises à la Bibliothèque Nationale, présentée par Mme Annie Berthier et M. Jean-Noël Robert ;

Mme Marie Françoise BOUSSAC, professeur d'histoire grecque à l'Université de Paris-Nanterre ; directrice adjointe de la mission archéologique de Mahastan (Bangladesh) et directrice de la mission archéologique de Taposiris Magna (Égypte) ; elle est parrainée par Mme Marguerite Yon et par M. Pierre Louis Gatier ;

Mme Kunthea CHHOM, étudiante, présentée par Mme Saveros Pou et M. Gregory Mikaelian ;
Mme Jocelyne DEBAYLE, agrégée de lettres modernes, présentée par MMmes Cristina Scherrer et Chantal Duhuy ;
M. Gérard DUPUY, spécialiste de la Chine classique, parrainé par Mme Jeanne-Marie Allier et M. Bruno Halff ;
Melle Iris Iran FARKHONDEH, étudiante en études indiennes, présentée par MMmes Balbir et Duhuy ;
M. Emmanuel FRANCIS, docteur en langues et en lettres à l'Université de Louvain, présenté par MMmes Duhuy et Schmid ;
M. Laurent HERZ, présenté par Mme Saveros Pou et M. Gregory Mikaelian ;
M. Jurg HÜTZLI, spécialiste de théologie et d'hébreu classique, parrainé par MM. Pierre Bordreuil et Thomas Römer ;
M. Satyanad KICHENASSAMY, professeur de mathématiques à l'Université de Reims, présenté par MM. Pierre-Sylvain Filliozat et Jean-Pierre Mahé ;
M. Marc LEBRANCHU, doctorant à l'EPHE, parrainé par Mme Caroline Gyss et M. Vincent Goossaert ;
M. Markus MESSLING, épistémologue, directeur de recherche à Berlin, parrainé par MM. Habib Tawa et Benoît Lurson ;
M. Barah MIKAEL, politologue, parrainé par MM. Gilles Munier et Habib Tawa ;
M. Luca PICARDI, étudiant en philosophie et religion indienne, parrainé par MM. Jan Houben et Ronan Moreau ;
M. Bernard PONCET, ancien Ambassadeur, parrainé par MM. Pierre-Sylvain Filliozat et Jean-Louis Bacqué-Grammont ;
Mme Catherine POUJOL, spécialiste de l'Asie Centrale, présentée par Mme Anne Vergati et M. Jean-Louis Bacqué-Grammont ;
Melle Céline REDARD, étudiante, spécialiste des textes avestiques et moyen-perse, parrainée par Mme Chantal Duhuy et M. Ronan Moreau ;
Melle Marta SERNESI, étudiante, chercheur post doctoral en études tibétaines à l'Université de Munich, parrainée par MM. Ronan Moreau et Costantino Moretti ;
M. Emmanuel SZUREK, linguiste à l'École Normale Supérieure, parrainé par MM. Pierre Chuvin et Jean-Louis Bacqué-Grammont ;
Mme Alexandra VIGNON, étudiante en histoire de l'art de l'Inde, à Paris IV, présentée par MMmes Chantal Duhuy et Edith Parlier.

Nous nous réjouissons de la variété des talents et des âges de ces nouveaux membres, qui confirme la vocation de la Société Asiatique à créer des liens intergénérationnels entre toutes les personnes intéressées aux langues, à l'histoire, à l'art et aux civilisations de l'Asie, des origines à nos jours, quelle que soit leur activité professionnelle.

Nous souhaitons les rencontrer à nos séances et à nos colloques, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et au Collège de France. Puissent-ils nous faire part de leur expérience, soit par leurs communications, soit par leurs interventions. C'est l'intensité des échanges et la qualité des débats qui justifient en premier lieu l'existence d'une Société comme la nôtre. De là naissent nos liens d'amitié, l'appui que nous nous prêtons les uns aux autres lorsque l'occasion s'en présente et la mutualisation de nos ressources à travers notre bibliothèque.

Comme nous l'a montré l'exposé de Mme Annick Fenet, docteur ès lettres, bibliothécaire-archiviste, qui s'intéresse spécialement à l'histoire de notre Société, ce précieux héritage a tout d'abord été fondé comme un instrument de travail méthodiquement élargi à toutes les

langues de l'Asie, entre la Restauration et le Second Empire, quand notre Société fédérait la recherche orientaliste d'un bout à l'autre de l'Europe.

Malgré le développement et la complexité croissante de nos études, nous n'avons pas renoncé aux vastes curiosités de nos aînés, si l'on en juge par l'éventail largement ouvert des sujets abordés lors de nos séances mensuelles. Évoquons cet ample parcours en partant du point le plus éloigné :

Commentant pour nous, *l'abrégé de Sakurai Tokutaro*, notre Censeur, le Commandant Jean ESMEIN, nous a invités à méditer sur ce qu'*est Dieu pour les Japonais* ;

Dans le monde chinois, M. François JOYAUX, Professeur des Universités à l'INALCO, nous a présenté le succès et la diffusion des *monnaies calligraphiées par l'empereur Hui Zong* ;

De son côté, Mme Egly ALEXANDRE, ancienne Chargée de mission au Musée Guimet, a replacé dans un vaste cadre historique l'activité de *Nicolas Gavrilovitch Milescu, dit le Spathar (1636-1708), ambassadeur du tsar de Russie auprès de Kang-Xi, empereur de Chine* ;

L'Indochine a été au centre de trois communications :

Sur le versant chinois de la Péninsule, je citerai l'orateur d'aujourd'hui, M. Philippe PAPIN, directeur d'études à l'EPHE, qui compte nous parler de *La diversité de l'imagerie vietnamienne, à propos de la réédition du livre de Maurice Durand* ;

Sur le versant indien, nous avons entendu Mme Saveros POU-SYKES, directeur de recherche honoraire au CNRS, spécialiste de la langue khmère, qui nous a entretenus de *L'épigraphie post-angkorienne* et M. Olivier DE BERNON, directeur d'études à l'École d'Extrême Orient, qui a exposé devant nous *L'intérêt archéologique du site de Phnom Penh : vers un projet d'archéologie préventive* ;

La culture indienne sous-tend l'exposé de Mme Anne VERGATI, directeur de recherche CNRS, *Royauté hindoue et temples de la vallée de Kathmandu, Népal* ;

De part et d'autre de la Mer Caspienne, s'étendent l'Asie Centrale et le Caucase. Curieusement, c'est le judaïsme qui les réunit, dans les recherches de Mme Catherine POUJOL, professeur des Universités et directrice du département Eurasie à l'INALCO - *Juifs et musulmans en Asie centrale de 1850 à 1917* - et dans celles de M. Gilles AUTHIER, maître de conférences à l'INALCO, habilité à diriger les recherches - *Les Juifs du Caucase de l'Est : pièces d'identité* - ;

Les débuts de l'Islam s'éclairent d'un jour nouveau grâce à la stimulante présentation de Mme Jacqueline CHABBI, professeur au département d'études arabes de l'Université Paris VIII, *Histoire sacrée ou Histoire historique dans l'Islam Premier* ;

Pour sa part, M. Hocine BENKHEIRA, directeur d'études à la Section des Sciences Religieuses de l'École Pratique des Hautes Études, aborde un important thème de société en traitant du *Célibat et de la continence sexuelle en Islam au cours des premiers siècles* ;

C'est la figure de Saladin, le glorieux conquérant de Jérusalem, que M. Jean-Michel MOUTON, directeur d'études à la Section des Sciences Historiques et Philologiques de l'École Pratique des Hautes Études, retrace de la façon la plus concrète en étudiant *l'histoire et l'archéologie de la forteresse de Sadr dans le Sināï* ;

La Turquie ne pouvait manquer au menu de ce festin apprêté par notre secrétaire général, M. Jean-Louis BACQUE-GRAMMONT, directeur de recherche émérite au CNRS, qui nous a fait part des *intérêts inattendus de son voyageur ottoman préféré, Evliya Çelebi, au XVIIe siècle* ;

Dans la perspective de voyages et d'échanges encore plus lointains, M. Alain SERVANTIE, conseiller à la Commission Européenne à Bruxelles, nous a signalé le vocabulaire emprunté par le turc osmanli aux langues autochtones des Amériques.

Toutefois, le premier semestre de l'année 2010 ayant été marqué par la célébration d'une saison culturelle de la Turquie en France, la Société Asiatique se devait d'y faire écho en s'associant à l'INALCO, c'est-à-dire au partenaire historiquement le plus ancien et le plus qualifié avec elle pour parler de l'essor des études orientalistes en France. Qui de nous ignore, en effet, que l'École Nationale des Langues Orientales vivantes fut tout d'abord créée pour former des drogman aux échelles du Levant et que les quatre premières langues qu'on y enseigna furent celles de l'Empire Ottoman, le turc, l'arabe, le persan et l'arménien ? C'est pourquoi nous avons décidé de consacrer à l'Empire Ottoman la journée d'études que, grâce à notre Vice-Président, M. Pierre-Sylvain Fillozat, nous avons pris l'habitude depuis 2006, de tenir annuellement dans la grande salle des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Néanmoins, pour donner plus d'éclat à cette célébration, nous l'avons fait suivre d'une seconde journée à l'INALCO, avec le concours très bienveillant de son Président, M. Jacques Legrand, à qui nous exprimons notre vive gratitude. Les actes de cette rencontre, qui s'est déroulée les 10 et 11 décembre 2010, seront publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dont nous remercions le Secrétaire perpétuel, M. Jean Leclant, Président d'honneur de la Société Asiatique et le Secrétaire général, M. Hervé Danesi, qui nous a toujours réservé le meilleur accueil. Devant le succès remporté par ce colloque auprès d'un nombreux auditoire, nous souhaitons renouveler l'expérience avec les mêmes partenaires, les 17 et 18 février 2012, sur le thème « Transferts de langues et d'idées en Asie ».

L'autre rite annuel auquel nous sacrifions grâce à la diligence et à l'appui de M. Jean-Marie Durand, qui partage avec M. Pierre-Sylvain Fillozat la vice-présidence de la Société Asiatique, est encore devant nous : il s'agit de deux journées d'études au Collège de France, les 27 et 28 juin. L'an dernier, dans ce même cadre, « La faute et sa punition », ici-bas ou dans l'autre monde, ont suscité une riche moisson de communications, toutes plus terribles et inventives les unes que les autres. Cette année nous aurions craint qu'une rencontre consacrée à la bonne action et sa récompense ne tourne aux discours de prix de vertu. Toutefois, comme il était souvent question de l'enfer l'an dernier, nous avons choisi pour thème de cette année « Le ciel dans tous ses états », celui des astronomes, des poètes et des dieux. Beaucoup de nos membres ont déjà répondu aux annonces que nous avons faites à plusieurs reprises ; néanmoins, il n'est pas trop tard pour proposer une communication à notre secrétariat, qui préviendra MM. Jean-Louis Bacqué-Grammont et Jean-Marie Durand. En tout cas, je vous invite tous à participer à cette rencontre, dont les actes seront publiés chez Jean-Maisonneuve, dans la même collection que *Centre et périphéries* et *Magie et divination*. Le volume sur *La faute et sa punition* est en cours de préparation. Nous formulons un avis pressant à ceux qui n'auraient pas encore envoyé leur manuscrit.

Quoiqu'elle soit née à Paris, à l'ombre de l'Institut, de l'École des Langues Orientales et du Collège de France, la Société Asiatique entend bien s'adresser à tous les orientalistes français et européens pour contribuer au rayonnement des études sur l'Asie partout où elles se développent. C'est pourquoi, tous les trois ans, elle se délocalise pour tenir ses « Journées de l'Orient » dans une université française ou étrangère. Grâce aux efforts de Mme Isabelle Klock-Fontanille, membre senior de l'Institut universitaire de France, spécialiste des langues de l'Anatolie antique, la sixième édition de ces Journées devrait se tenir au printemps 2012 à

l'Université de Limoges, sur le thème à la fois romantique et pratique, « Les risques du voyage ».

Le *Journal Asiatique* est, depuis l'origine, l'une de nos institutions fondamentales. Sa publication est une lourde tâche, dont la charge repose sur les épaules de ceux d'entre nous qui ont eu la vaillance et le dévouement d'accepter d'être rédacteur. Depuis 2008, M. Gérard Colas, directeur de recherche au CNRS, a exercé cette mission avec une conscience et une efficacité dignes de tout éloge. On lui doit donc les volumes 2008, 2009 et 2010, ainsi que le premier fascicule de 2011. Non seulement il a assuré la régularité biannuelle de la publication et durablement rétabli la rubrique des comptes rendus, mais il a scrupuleusement vérifié les articles qui lui ont été soumis, s'entourant des avis les plus compétents afin de garantir le haut niveau scientifique qui convient à une publication, phare de l'orientalisme mondial et emblématique de notre Société. Aujourd'hui, les missions à l'étranger et les multiples obligations que lui impose son activité professionnelle l'obligent à passer le flambeau à la fin de ce mois de juin. La Société Asiatique lui exprime sa profonde gratitude et ses félicitations pour la tâche accomplie.

Notre Vice-Président, M. Jean-Marie Durand, a accepté de diriger désormais la publication. Nous ne pouvions souhaiter que ce soit de plus expérimenté, ni une caution scientifique plus internationalement reconnue que la sienne. Nous le remercions de l'honneur qu'il nous fait et de l'aide considérable qu'il nous apporte.

La place que tient le *Journal Asiatique* dans les notes et les bibliographies des publications orientalistes montre assez l'intérêt exceptionnel qu'il représente en tant que collection reflétant les étapes et la progression de la recherche. A l'heure actuelle le manque de tables et d'index constitue un obstacle important à la maniabilité de cette collection. C'est pourquoi nous nous sommes réjouis d'accepter la proposition du portail informatique « Persée », qui se propose de mettre en ligne, avec un moteur de recherche, tous les volumes du *Journal Asiatique* depuis les origines. Ainsi, nous nous sommes empressés de procurer aux responsables de cette entreprise une série aussi complète que possible, de 1822 à nos jours. Nous aurons à cœur de compléter les numéros manquants, soit à l'aide des réserves actuellement entreposées à l'Abbaye royale de Chaalis, soit en facilitant la photocopie de certains exemplaires uniques de notre bibliothèque. Néanmoins, les conditions contractuelles de cette opération soulèvent encore quelques problèmes que nous nous efforçons de résoudre.

Il nous est impossible, faute de personnel, d'adresser des lettres à tous les auteurs pour leur demander individuellement la permission de mettre en ligne leurs articles. Nous publierons donc dans les prochains fascicules du *Journal Asiatique* un avis invitant ceux qui s'y opposeraient à nous le faire savoir. D'autre part, la mise en route du moteur de recherche implique la vérification de toutes les translittérations de mots étrangers, tâche immense, qui ne pourra être menée que progressivement sur plusieurs années avec le concours bénévole de nos membres. Nous avons fait à ce sujet des propositions précises à « Persée » et nous espérons arriver prochainement à un accord.

La bibliothèque reste à la fois le trésor, la ressource et la préoccupation la plus constante de la Société Asiatique. Son fonctionnement a été grandement fragilisé à partir de 1996, quand le CNRS a décidé de ne plus prendre en charge le poste de bibliothécaire. C'est à Mme Jeanne-Marie Allier et à son équipe, Mme Myriam Derville, Mme Marie Boscals de Réals et M. Pierre Lecoupé Grainville, qui nous apportent leurs compétences, leur temps et leur dévouement bénévole, qu'elle doit de poursuivre son existence, de développer ses collections, d'accueillir et de renseigner les lecteurs jour après jour.

Mme Amina Abudurehman, qui était l'an dernier retenue à l'étranger, a repris son travail si précieux pour le classement des livres extrême-orientaux. Mme Annick Fenet,

actuellement engagée dans le cadre d'un CAE, a entrepris d'importantes tâches d'inventaire et de classement de nos archives. Sa principale mission, comme archiviste-bibliothécaire, reste toujours de préparer le plan d'une exposition qui mettra en valeur les richesses méconnues de nos collections. D'autre part, la protection des volumes les plus précieux impose une réflexion approfondie sur notre règlement et sur les conditions de consultation ou de photographie de certains documents. Le nouveau règlement élaboré par Mme Fenet, avec la collaboration de toute l'équipe de la bibliothèque, a été approuvé par notre Conseil du 29 avril 2011. Dans l'immédiat, M. Gilles Béguin, directeur du Musée Cernuschi, qui nous rejoint cette année au Conseil de la Société Asiatique, a entrepris l'étude et l'évaluation financière de tous les dispositifs nécessaires à cette exposition, prévue à la fin de l'année 2013 ou dans le premier semestre de 2014.

Un mot sur nos stocks de publications, qui avaient dû être transférés dans l'urgence, les 25-26 février 2003, d'une des caves de l'Institut de France, où ils étaient entreposés, aux dépendances de l'Abbaye royale de Chaalis. Entassés dans un local inadapté, les cartons sont restés inconsultables durant ces dernières années. Nous nous proposons, avec l'aide du personnel de Chaalis et le bénévolat de plusieurs d'entre nous d'y mettre bon ordre les 21, 22 et 23 juin prochains, grâce à l'inventaire extrêmement précis que Chantal Duhuy avait eu soin de dresser au moment du déménagement. Nous comptons ainsi remettre à la disposition de notre Société un précieux héritage du passé.

Comme je le soulignais déjà l'an dernier, la démographie est un problème crucial pour la Société Asiatique. Assurément, d'année en année de nouveaux adhérents se présentent. Mais il nous appartient de les fidéliser, de les intégrer durablement, de leur montrer tout ce qu'ils peuvent attendre de notre solidarité. D'autre part, comme l'intérêt pour l'Asie et la place de l'Asie dans le monde ne cessent d'augmenter, nous devons veiller à ce que la Société Asiatique demeure toujours au centre de la recherche orientaliste.

Le site informatique de la Société Asiatique, hébergé par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, contribue grandement à notre visibilité. M. Pierre-Sylvain Filliozat et Mme Annick Fenet ont engagé une réflexion de fond pour le structurer, pour donner en temps réel une image fidèle de nos activités, de nos séances mensuelles, pour réserver la possibilité d'un forum d'informations, pour proposer éventuellement des conférences en entreprises et des voyages en Asie, qui nous permettraient de mieux nous faire connaître et d'obtenir des ressources supplémentaires. D'autre part, nous nous efforçons d'obtenir que les sites des institutions avec lesquelles nous sommes en rapport, comme l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ou l'École Française d'Extrême Orient, mentionnent notre collaboration et indiquent le lien qui permet de nous joindre. Ceux qui souhaitent participer à cette réflexion sont invités à se faire connaître.

Le recrutement de nouveaux membres exige de nous un généreux prosélytisme, une sorte de « militantisme » dans les organismes où nous travaillons. Il faudrait aussi pouvoir prospecter de nouveaux cercles, par exemple celui des Grandes Écoles, que j'évoquais l'an dernier. Un membre du Conseil d'administration de l'une d'entre elles m'a récemment confirmé que la mise en place de conférences de culture sur les grandes civilisations de l'Asie était à l'ordre du jour pour les candidats au MBA. Si la Société Asiatique souhaite y prendre part, il serait indispensable que nous modifiions sans tarder l'organisation de notre Conseil et de notre Bureau. Il conviendrait – si nous trouvons un volontaire et que le Conseil en soit d'accord – de désigner un vice-président responsable des Grandes Ecoles, qui aurait pour tâche de contacter nos membres susceptibles de donner de telles conférences et de négocier les conditions matérielles avec les établissements concernés. Je crois pouvoir affirmer que

cette démarche est urgente. Si nous ne nous mobilisons pas maintenant, d'autres prendront la place et les milieux de la société civile les plus activement intéressés à l'Asie nous échapperont définitivement.

La pénétration de ces milieux devrait être prise au sérieux par les membres de notre Conseil et de notre Bureau. Peut-être serait-il opportun de réfléchir si des missions spécifiques ne devraient pas être confiées à chacun d'entre nous.